

A photograph of a sunset over a field. The sky is filled with orange and yellow clouds, with the sun low on the horizon. In the foreground, there are silhouettes of utility poles and a house. The text "Lesoiseaux Sans Pattes" is written in white cursive over the sky.

*Lesoiseaux
Sans Pattes*

« Sur cette terre, qu'est-ce qu'il y a d'autre à faire que s'accrocher à tout ce qui passe, jusqu'à ce que nos doigts soient arrachés ? »

Tennessee Williams.



L'EQUIPE

Mise en scène : Coralie PRADET

Assistant à la mise en scène : Clément MALERY

LES COMEDIEN(NE)S

Jacqueline BLERiot

Mirta CAAMANO

Luigi CERRI

Marie CURTO

Carole ECOBICHON

Renaud GANTIER

Martine GIUGNI

Brice LEFEVRE

Clément MALERY

Cindy PEREZ

Marion PIAT

Apolline PLENIER-MOTTE

Claire VILAIN



Les personnages de Tennessee Williams sont des « Oiseaux sans pattes » : s'ils se posent, s'ils abandonnent leurs rêves, s'ils ouvrent les yeux sur la réalité de leur condition, ils dépérissent. Ils sont excessifs, grotesques, délirants, mais toujours en cohérence avec leur monde intérieur. C'est pourquoi ils nous touchent, nous émeuvent et nous font souvent rire. Cette image est d'ailleurs extraite de la pièce *La descente d'Orphée*, au moment où Val, le personnage principal, fait part de sa vision de l'humanité à Lady.



L'équipe

Le projet est parti d'un travail d'atelier avec un groupe comme je les aime, composé de comédiennes et comédiens hétéroclites en âge et dans leurs parcours théâtraux. De très jeunes comédiens qui étudient encore dans les conservatoires mais dont ce n'est pas, loin de là, la première expérience et des comédiens plus âgés et plus expérimentés.

De 19 à plus de 70 ans, c'était le panel d'âge idéal pour aborder l'univers de Tennessee Williams où se côtoient des Baby Doll, quasi adolescentes, des Mrs Venable et Miss Collins dont l'âge n'est pas mentionné mais qu'on imagine canonique et Blanche Dubois sur laquelle tout a été dit et qui n'a littéralement « plus d'âge ».

Il y a les hommes aussi bien sûr : Mitch, le vieux garçon du *Tramway nommé Désir* dont les compagnons de beuveries moquent le célibat sans fin, le pasteur Shannon de *La nuit de l'iguane*, assez jeune pour séduire encore mais qui ne peut plus intéresser une gamine de 16 ans, Tom de *Propriété condamnée*, tout juste adolescent et qui venant faire voler son cerf-volant fait connaissance avec la jeune Willie, malmenée par la vie et dont les récits mi-réalistes, mi-fantastiques, vont lui permettre d'entrevoir des aspects de l'existence qu'il ne soupçonnait pas encore.





Le projet

Au fil des lectures, nous nous sommes pris de passion pour cet auteur et nous n'avons pas voulu faire le choix de traiter une pièce mais plutôt d'évoquer un univers à travers six extraits et trois pièces en un acte.

Le pari est que le spectateur ne se pose pas la question de qui est qui et ne soit pas frustré d'en voir plus quand la pièce n'est pas présentée en intégralité. Nous avons choisi chaque fois de viser au coeur du drame de chaque personnage, délaissant volontairement les intrigues secondaires.

J'ai guidé les acteurs en leur demandant de suivre leurs instincts, en s'inspirant de leurs propres vécus. Nous avons beaucoup parlé de nous-même en travaillant sur ces textes car les drames des personnages font écho à nos préoccupations, à nos désirs les plus intimes, les plus enfouis.

Nous avons également beaucoup ri car Tennessee Williams est maître dans l'art de saisir ce qu'il y a de grotesque, de maladroit en chacun et ce sont ces maladroites, ces petites et grandes lâchetés, ces névroses qui se drapent de dignité, cette cruauté qui sont le propre de l'humanité. « On a tous quelque chose en nous de Tennessee » dit la chanson et c'est bien à notre auteur que Michel Berger faisait référence.



Le dispositif scénique

Chaque scène forme ainsi un tout mais est reliée aux autres par le dispositif de mise en scène qui reste inchangé : un rocking-chair et une desserte où l'alcool est souvent présent, très peu d'entrées et de sorties comme si l'échappatoire était illusoire.

Elles sont liées surtout par le climat des pièces de Williams, au sens propre comme au sens figuré : une chaleur lourde, pesante, cette chaleur poisseuse, dont j'ai moi-même fait l'expérience dans le sud des Etats-Unis et qui rend tout mouvement difficile, embrume les idées et affaiblit la chair.

Malgré cet engourdissement, les personnages sont souvent au bord de la crise de nerf, englués dans le passé et leurs fantasmes inassouvis. Mais leur désir de paraître, de garder malgré tout un peu de dignité, les rend souvent touchants et drôles.



La musique

Pour la première fois dans mes mises en scène, j'utilise de la musique enregistrée, du jazz le plus souvent, de la musique de film et même des musiques traditionnelles du Sud des États-Unis. Tennessee était imprégné de ce jazz de la Nouvelle-Orléans, omniprésent encore aujourd'hui dans les rues et les bars, de la musique cajun qui a su rester une musique vivante sans tomber dans le « folklorisme » ; il sera obsédé plus tard par les ambiances des boîtes de jazz de New-York ou de San Francisco. C'est pourquoi Billie Holliday, «Les haricots sont pas salés», Sidney Bechet et beaucoup d'autres font partie intégrante du spectacle !



En guise de conclusion

Je ne suis pas de ceux qui lisent Tennessee Williams comme un auteur « réaliste », il est selon moi tout sauf ça : fantaisiste, voire fantastique, grandiloquent parfois et toujours poétique. Comme ceux de Hopper, son quasi contemporain, ses personnages nous semblent familiers, mais ils gardent leur mystère et les lieux les plus banals se nimbent d'une atmosphère magique et envoûtante.

Coralie Pradet, metteuse en scène.

Un mot sur Coralie Pradet, metteuse en scène :

Elle a reçu une solide formation en théâtre à l'École du Passage dirigée par Niels Arestrup. Elle a notamment travaillé avec Mario Gonzalès, Ariane Mnouchkine, Guy Freixe, Claude Degliame, Geneviève de Kermabon, Niels Arestrup, François Clavier, Patricia Sterlin, A. Del Peruggia, Mas Soengeng, Ariane Mnouchkine, Camilla Saraceni, Jean-François Dusigne... le chant lyrique et jazz avec Roger Soyer, Laurence Saltiel, Michel Verschaeve, Beatrice Cramoix... Elle fait ou a fait partie de nombreuses troupes théâtrales : Compagnie Baroque, Cie libre d'esprit (de 2006 à 2012) Théâtre Buissonnier, Picoles Théâtre, Soif'cie... et groupes musicaux : Blue Gospel, Ensemble Marini, Quintet Urbain, Filles de Rengaine, Atzegana, Paris chansons...

Depuis 2010, elle a mis en scène plusieurs spectacles dont *la petite Catherine de Heilbronn* de Kleist, *les Bacchantes* d'Euripide (2013) et *les Troyennes Variation # 1*, d'après Euripide (2014), *la Cerisaie* de Tchekhov (2015), et dans le cadre d'ateliers divers *l'Avare* de Molière, *Phèdre-Forum* d'après Racine et des textes glanés sur les forums internet, plusieurs textes de Jean-Michel Ribbes, Joël Pommerat...

En 2012, elle a créé la Cie les Ménades afin de mener à bien ses propres projets artistiques en s'entourant aussi bien de musiciens que de danseurs, dramaturges...

En 2015 et 2016, elle accouche de deux enfants ce qui l'amène naturellement à réfléchir sur la maternité, ses joies et ses contraintes : elle travaille actuellement sur un seul en scène sur la difficulté maternelle sous l'oeil critique de Alexandre Louschik. Elle développe d'autre part une «conférence gesticulée» sur le même thème dans le cadre de "l'Ardeur" créée par Franck Lepage.

Elle anime depuis plusieurs années des ateliers théâtre et des ateliers contes pour enfants, adultes et adolescents. Elle a également suivi une formation d'art-thérapeute à l'INECAT afin de développer des ateliers artistiques en institution psychiatrique, milieu carcéral, foyers sociaux.

Liste des pièces et des extraits

La ménagerie de verre (acte I)

Un tramway nommé Désir (extraits)

La nuit de l'iguane (extrait)

Soudain l'été dernier (extrait)

Vingt-sept remorques pleines de coton (intégrale)

Portrait d'une madone (intégrale)

Propriété condamnée (intégrale)

La descente d'Orphée (extrait)



Crédits photos :

Elisabeth RENAULT-GESLIN

Illustrations :

Nelson GOMES-TEIXEIRA



Cie les Ménades,
association LE FIACRE
SIRET : 49193176200018
Siège social : 26 rue de Lappe,
75011 Paris

Tel : 06.74.50.64.09
Mail : coralie.pradet@orange.fr